La grève de Cleveland.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 4 août—A une réunion du comité exécutif des grévistes des Brown Hoisting Works il a été décidé ce matin à l'unanimité de demander à la Central Labor Union d'ordonner une grève générale mercredi.

S'il en est ainsi, de 15 à 20,000 hommes quitteront le travail.

Les leaders démocratiques à Washington.

Presse Associée.

Washington, 4 août—Le quatier-général congressionnel démocratique est devenu le rendez-vous des leaders du parti, en attendant l'installation du quartier-général national.

Le président Jones était au travail de bonne heure ce matin ; il s'occupait de sa correspondance.

Plus tard, M. Faulkner, président du comité congressionnel, a été rejoint par les sénateurs Gorman et Stewart, l'ex-gouverneur Black, tous trois présidents de clubs démocratiques, par M. Chilton, président du comité d'état de la Virginie de l'ouest, et le représentant Capehart du même état.

La conversation a roulé sur la politique générale.

Toutefois MM. Gorman et Faulkner se sont entretenus secrètement au sujet de quelques questions spéciales relatives à la campagne électorale.

M. Faulkner et les autres leaders expriment une grande satisfaction du résultat des élections dans l'Alabama et à Brunswick, Maryland, où les démocrates ont triomphé hier avec un programme de frappe libre.

Au sujet de l'état de choses en général M. Faulkner s'est exprimé ainsi :

Je commence à craindre que nos adversaires n'écartent les questions économiques et ne fassent de la campagne électorale une question entre les corporations et le capital d'un côté, et les pauvres de l'autre, en un mot une question de classes.

Là est le danger, car quand une question de classes est soulevée, personne ne peut dire où elle peut conduire. Nous n'avons pas cherché à soulever une telle question. Nous avons conseuti à discuter une question économique, mais nos adversaires ne veulent s'occuper de la question de l'argent que pour la tourner en ridicule et attaquer les promoteurs.

Maintenant, par l'organisation de leurs comités, ils ont fait de leur parti le représentant de la richesse et de l'influence des corporations. Comme je l'ai dit, je regrette de voir que l'opposition pousse ainsi avant cette dangereuse question de classes.

Flections troublées.

Trois hommes blessés à Cloverdale.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 4 août—Dépêche spéciale de Florence, Alabama, au *Commercial-Appeal* de Memphis.

Trois hommes grièvement blessés, tel est le résultat d'une bataille à l'occasion des élections à Cloverdale, hier

Quarante ou cinquante individus ont pris part à cette bataille. Les pistolets et les couteaux ont été mis de la partie.

Les trois hommes grièvement blessés sont : Lee Young, qui a reçu une balle dans la main ; Will. May, atteint de coups de couteau à la figure et à la gorge, très grièvement blessé, et John Brailfont, légèrement blessé. Il paraît que ces deux derniers essayaient de rétablir l'ordre.

C'est un jeune homme qui a causé cette bataille ; il cherchait une querelle et il l'a trouvée.

La bagarre a eu lieu près du lieu de vote, immédiatement après la fermeture du scrutin.

DERNIERE HEURE.

Cecil Rhodes.

Presse Associée.

Londres, 5 août—Le *Daily Mail* dit qu'il a appris que le gouvernement n'avait pris aucune mesure pour exercer des poursuites contre Cecil Rhodes, pour sa complicité dans l'incurieu de Jameson.

Les légistes de la couronne tournent en ridicule l'idée de le poursuivre pour violation de la loi sur l'enrôlement à l'étranger.

Le *Daily Mail* croit que M. Rhodes a résolu d'obtenir un verdict d'un jury anglais.

Autrement il aurait le droit de refuser de témoigner devant la commission spéciale parlementaire chargée de faire une enquête sur l'administration du Rhodesia et les circonstances de l'expédition de Jameson.

L'Intervention de lord Salisbury.

Presse Associée.

Londres, 5 août—Le *Chronicle* annonce que le sultan a invoqué l'aide de lord Salisbury, pour arranger les nouvelles concessions à faire aux Crétois.

Conspirateurs tués dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

La Havane, 4 août—Parmi les conspirateurs tués dans la maison de Vivora, quand ils ont été surpris par la police, se trouvait le bandit Pernales, qui avait réussi à s'échapper trois fois de la prison d'Etat.

Le général Bernal a attaqué à Guanes les insurgés commandés par Herrera. Ces derniers ont eu 2 hommes tués et de nombreux blessés.

On a reçu à la Havane la nouvelle d'un engagement près de Melona, dans le district de Manzanillo, province de Santiago de Cuba, dans lequel les espagnols ont eu 50 hommes tués.

Le lieutenant Poncela, un neveu du général Ochsido, est mort de la fièvre jaune.

L'exploration du Spitzberg.

L'expédition de Sir Conway et de son neveu.

Presse Associée.

Tromsoe, Norwège, 4 août—L'expédition arctique commandée par Sir Conway et son neveu a accompli pour la première fois la traversée du Spitzberg de l'est à l'ouest.

Un vaste plateau couvert de glace occupe la partie centrale de l'île.

L'expédition de Sir Conway est arrivée d'Angleterre à la baie de l'Avent, Spitzberg, par voie de Tromsoe, le 20 juin dernier.

Elle comprenait Sir Martin Conway et son neveu, M. Trevor Battye, le docteur J. W. Gregory, M. E. J. Garwood et M. Stumley.

Ils emmenaient des poneys norwégiens et trois traîneaux semblables à ceux de Nansen.

Les explorateurs avaient résolu de se séparer en deux groupes. Sir Martin Conway, Garwood et un autre devaient pénétrer dans l'intérieur pendant que les autres membres de l'expédition devaient faire des études géologiques sur la côte et former une collection d'œufs et d'oiseaux.

Sir Conway avait fait des arrangements pour quitter le Spitzberg vers le 5 septembre.

On voit que les membres de l'expédition reviennent plus tôt qu'ils ne pensaient.

Li Hung Chang à la Chambre des Communes.

Presse Associée.

Londres, 4 août — Li Hung Chang, l'envoyé de la Chine, vêtu d'une robe de soie jaune et accompagné de plusieurs membres de sa suite, assistait aujourd'hui à la séance de la Chambre des Communes.

Il a été escorté jusqu'à la tribune qui lui était réservée et il a suivi attentivement les débats sur la loi agraire écossaise.

Le secrétaire parlementaire des affaires étrangères a présenté les compliments de la Chambre au voyageur.

Li Hung Chang a entamé plus tard une conversation animée avec le secrétaire des Colonies, M. Joseph Chamberlain. Dans l'après-midi, l'homme d'état chinois a été reçu au ministère des affaires étrangères par le marquis de Salisbury.

Il a été porté sur une chaise dans le salon de réception, afin de lui éviter la fatigue de gravir l'escalier. Il portait une robe jaune, l'emblème de la paix.

Défaite du ministère anglais à la Chambre des Lords.

Presse Associée.

Londres, 4 août—Par vingt-cinq voix contre dix-neuf la Chambre des Lords a inséré aujourd'hui dans le projet de loi sur les ouvriers irlandais une clause à laquelle le gouvernement s'opposait comme devant mettre en danger le passage de cette loi à la Chambre des Communes.

La défaite du gouvernement a causé une certaine excitation dans les couloirs. Le ministère est dénoncé. Il craint que la loi agraire irlandaise ne souffre considérablement aux mains des landlords irlandais.

Les critiques du marquis de Londonderry, du comte de Winchelle et du duc d'Abercorn promettent des amendements dans la commission, amendements qui semblent devoir causer des difficultés quand la loi retournera à la Chambre des Communes.

Après le vote de ce soir, M. Arthur Balfour, leader du parti gouvernemental à la Chambre des Communes, a eu une longue conférence avec le duc de Devonshire, le lord-président du conseil.

Vingt-cinq mineurs tués.

Presse Associée.

Swansea, Angleterre, 4 août — On craint que vingt-cinq hommes n'aient été tués par l'explosion dans la mine de Brynooch, près de Neath.

Quatre cadavres ont déjà été retrouvés.

Congrès des Psychologues.

Presse Associée.

Munich, 4 août—Le troisième congrès international des psychologues s'est ouvert aujourd'hui à Munich. Cinq cents délégués de toutes les nations étaient présents.

Une grande réception organisé par les autorités municipales a été offerte dans la soirée aux membres du Congrès.

Le professeur Baldwin, de l'Université de Princeton, a présenté des remerciements pour la cordiale réception faite aux délégués. Il s'est étendu sur l'importance qu'ont les universités allemandes pour les étudiants américains.

L'attaque de la Trocha.

Presse Associée.

La Havane, 4 août—Il y a des indications que l'attaque de la trocha est imminente.

Bandera est campé près de Mangas, dans la province de Pinar del Rio, et Lacrete surveille la trocha près de Canas, prêt à seconder l'attaque de Bandera.

D'Artémisa on aperçoit les signaux de lumière rouge des insurgés.

Pedro O'Farrell et Fulgencio Sanchez seront fusillés demain à Matanzas. Les rebelles ont brûlé la plantation de San Vantico, province de Matanzas.

Situation critique dans l'île de Crète.

Presse Associée.

Londres, 5 août—Hassam Pacha a été réintégré dans ses fonctions de gouverneur d'Héraklion, dit une dépêche d'Athènes au *Daily News*. Il est considéré comme le seul homme à la hauteur de la situation.

Sur son refus d'admettre dans la ville un groupe de perturbateurs musulmans apportant les corps des deux de leurs fusillés par les insurgés, il a été arraché de son cheval et maltraité.

La situation est critique, et des milliers de musulmans armés jusqu'aux dents se rassemblent à Héraklion.

Les résidents chrétiens sont frappés de panique. Des troupes turques ont été envoyées de La Canée pour rétablir l'ordre.

Des engagements sérieux sont annoncés de la Macédoine.

Le prochain mariage du Major Lothaire.

Presse Associée.

Londres, 5 août—Le correspondant du *Times* à Bruxelles dit que le major Lothaire traduit devant les tribunaux pour avoir ordonné l'exécution du trafiquant anglais Stokes, dans le Congo, a terminé les préparatifs de son mariage, ce qui indique qu'il compte sur un verdict favorable.

Marchés Divers.

Paris, 4 aout, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 97 centimes à compte.

Londres, 4 aout—Consolidés au comptant 113 5/16, à terme 113 3/8.

New York, 4 aout—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 1/2. Middling Gulf 7 3/4.

Ventes 951 balles.

New-York, 4 aout—Coton stable à la clôture.

Ventes 240,100 balles.

Janvier 700, Février 704, mars 709, avril 713, juillet ..., août 723, septembre 698, octobre 698, novembre —, décembre 697.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 4 AOUT 1896

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship notre Espana, Meyer, Cuba, Hond. sur lest

Steamship am Wanderer, Brown, Puerto Cortes sur lest.

Steamship am Geo W Childs, Dillon, Key West, Fla. sur lest

Steamship am Jos. Otery, Jr. Morulio, Bluefields

Steamship am El Sud, Higgins, New-York.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Duke, Carrola

Arrivages de produits

CARRIOLA—par steamer Natchez—24 balles coton 23 nouveau 5134 sacs grains coton 75 barils sucre 424 barils mela se

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—5 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR 182 balles coton

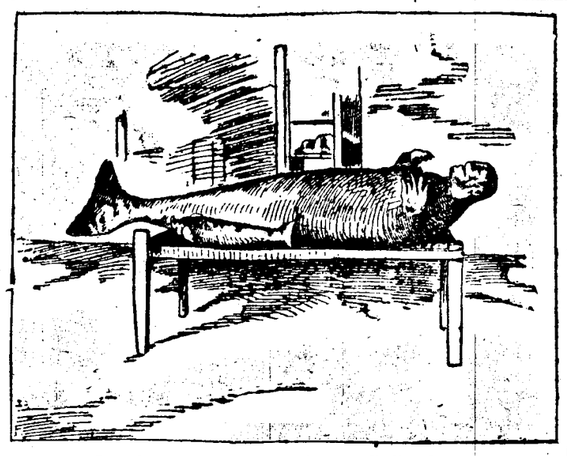
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR Fret assorti.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—213 balles coton

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.



Le plus curieux des poissons de l'Océan.

L'équipage d'un navire de guerre anglais, vient de pêcher dans la mer Rouge, un animal, assurément le plus curieux qui soit ; on en voit le portrait plus haut. Il a huit pieds de longueur et un pied dix pouces de circonférence. C'est, assure-t-on, un poisson inoffensif.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 5 Août 1896—Indications pour la Louisiane—Temps : beau ; vents du sud.

Température du 4 août 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	78	25
Midi.....	90	32
3 P. M.....	90	32
6 P. M.....	88	31

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—William E. Daugherty, à Mlle Katie Turpin ; Sylvain Dedebant à Mlle Mary Lambert ; C. S. Titus à Lida Morgan, Vve H. Lawrence ; Richard Thomas à Mlle Hermine Sylvestre.

Naissances.—Mmes G. H. Leidenheimer, une fille ; C. Gill, une fille ; R. S. Fegan, une fille ; C. Burger, un garçon ; F. Tiblier, une fille ; E. J. Sporl, une fille ; J. Merritt, un garçon ; A. Grappone, un garçon.

Décès.—Mary J. Andolph, 16 ans, 1317 Ste-Anne ; Mme Vve Elisabeth McDonald, 54 ans, 1628 Lafayette ; F. C. Zeller, 10 ans 4428 Magnolia ; E. Forestier, 38 ans, 2027 Douane ; T. X. Voron, 66 ans, 1936 Bourbon ; Mme Vve Mary R. Milan, 60 ans, 1619 N. Robertson ; M. Conte, 8 jours, 1860 Bourgogne ; M. Herquann, 62 ans 4222 Annonciation ; E. Beer, 73 ans, 2633 Ursulines ; J. H. Coddanz, 58 ans, Roman et Columbus ; Mme D. M. Kilpatrick, 45 ans, 1820 Esterre ; Mme Vve Margaret O'Brien, 66 ans, 1023 Dryades.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations

Ed Chadwick à L. Léon, un terrain borné par les rues Repton, Toulouse, Hagan et Promenade Carontelet, $250.

Jos. Haenchen à John Pontz, un terrain borné par les rues Bourbon, Touro, Derbigny et Roman, $1,030.

A. J. B. Durrean à Jules L. Haywood, un terrain borné par les rues Orléans, Galvez, Ste Anne et Johnson, $300.

Victor Fortier à L. Fourcrette, un terrain borné par les rues Hickory, Green, Léonidas et Monroe, $1,000.

Mme M. S. Lutenbacher à L. W. Lutenbacher, un terrain borné par les rues Broad, Lafayette, Gravier et Onzaga, $500.

Mme B. Lee à Julia Flynn, deux terrains bornés par les rues Lyon, Bordeaux, Laurel et Oak, $900.

M. Agnelly à P. Agnelly, sept terrains bornés par les rues Paris, Bruxelles et Industry $13,04

J. F. Lowe à la Sixth District Building and Loan Association, quatre terrains bornés par les rues Nashville, Perrier, Prytanée et Eléonore, $3,420.

Le même au même quatre terrains bornés par les mêmes rues, $4,000

Thos J. Rodgers à la Rosetta Gravel Co, un terrain borné par les rues St Charles, Carondelet, Felicité et Ste Marie, $2,000.

Hy Bode à John Clancy, deux terrains bornés par les rues Seconde, Locust, Troisième et Frérot $2,000.

Mutual B. and L. Ass. à Hy Garen, deux terrains bornés par les rues Canal, Telemaque, Pontiz et Douane, $2,500

Jas Brady à la Mutual B. & L. Ass. un terrain borné par les rues Melpomène, Thalie, Liberté et Franklin, $1,100.

Jno. A. Kelly à Mme M. J. Leclerc, un terrain borné par les rues Laurel, Jackson, Philip et Constance, $1,400.

Jacob Kuhn à W. Westerhaus, trois terrains bornés par les rues Bourgogne, Roupario, Jane et Barthélemy, $1,200.

Mme J. H. Verneuille à Fred. Munch, un terrain borné par les rues Cadiz, Willow, Jena et Claiborne, $210.

Sophia Bontelepocher à M. Tortorich, un terrain borné par les rues Ste Anne, Dumaine, Villeré et Robertson, $1,500.

J. B. Meyers à A. A. Adams, un terrain borné par les rues Octavia, Pitt, Prytanée et Joseph, $300.

Ventes totales, $28,523.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville.

Mme C. L. Taylor, résidence en bois à deux étages, dans l'Ilet borné par les rues Walnut, Carrollton, St Charles et Audubon, $6,500.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—R. W. Knickerbocker vs A. T. et C. T. Hoffa—action en recouvrement de $115 30 sur un compte-courant.

Mme Anne Collins vs The Raddock Cypress Co.—réclamation de $1,919.28 sur un compte-courant.

Les successions de J. Walker Coleman et Francis A. Kohl ont été ouvertes.

Henry Street vs Virginia J. O'Rourke—demande de séparation de corps et biens.

Cour Criminelle de District—Section B.—Juge J. C. Moise—Demande d'une nouvelle audition de cause :

Paul Parker Recknagle, larcin.

Condamnation :

Frank Berry—actes de violence : $10 d'amende ou 15 jours de prison.

Nouveaux procès :

Walter Johnson, Eug. Prophet et James Delamore, actes de violence ; Aline Gordon, Rob. A. Wilkinson, larcin ; Louis Ford, blessure ; Andrew Thomas, détournement ; Joseph Grégoire, alias Banjo, vol avec effraction.

Nolle prosequis :

E ward Dean, blessure ; Narcisse Parker, port d'arme cachée ; Charles C. Bemies, vol ; Peter Hamilton, blessure ; Chas Ortle, détournement ; J. S Glaze, Wm Williamson, Michael J Russell, Edmund Farnet, détournement ; M. M. Feeny, Geo W. Beck, actes de violence ; J Bismark Shaeffer, emprisonnement illégal ; Mary Burns, méfaits ; Alexander Jones, vol avec effraction ; Mary Hess, Reuben Arthur, larcin, Thomas Whalen, parjure ; Owen O'Brien, attaque à main armée ; Dick Irwin alias Richard A. Dairey, vol à main armée.

Première Cour de Police Correctionnelle—Walter Duffy, Pearl Gray, Francis Oliver, Hy Bicks, T. D. Cunningham, Geo. Tepol, Maggie Howell, Jas. Cassidy, Mat Deegan, Pete Duggan, Lee Ergler, Wm. Riley et Jas. Joseph—allures suspectes, ivresse et langage obscène $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Renvoyés devant la Cour Criminelle

Tremont Hughes, abus de confiance ; Mary Riley, alias Riddle abus de confiance et détournement ; Lizzie Banks, larcin, Joe Cassidy port d'arme cachée, John Cleveland et Mme Bennett, attaque à main armée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Frank Rosey, Lou Blanche, Eolas Slet et Steve Rocks, bruit, jeux, langage obscène et allures suspectes, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Mme Sebastian Robert, Paul Rock, Rena Bowman, bris de paix, $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Mis sous caution

Mary Jane Davis, attaque à main armée, H. J. Malochée, violation de l'ordonnance 7164, L. Monluzin, violation de l'ordonnance 6026, J. C. Moore, Hy Bryant et Mariana Spericio, actes de violence.

Renvoyés devant la Cour Criminelle :

John Fortier, alias Voodoo John, port d'arme cachée, Chris Smith, vente de billets de loterie.

Arrestation.

Buddy Hughes, alias Ingersoll, a été arrêté hier matin, à l'angle de la rue du Canal et du Passage de la Bourse par les détectives Dale et Rainey. Hughes s'est fait passer pour un agent de la maison A. Wilbert et fils de Plaquemine. Une, au magasin de MM. Raymond, Stearns et Gray, où il a commandé pour $1,000 de marchandises qui ont été envoyées à Plaquemines.

Le filou a ensuite obtenu de M. Gray une avance de $10 et a levé le pied. Une lettre reçue, hier matin, de Wilbert et fils dit qu'ils n'ont commandé aucune marchandise et n'ont pas d'argent à la Nouvelle-Orléans.

Hughes a comparu devant le recorder Finnegan et reconnu coupable. Il a été envoyé devant la cour criminelle.

Rixe.

Une difficulté s'est élevée, hier après-midi, à l'angle des rues Toulouse et Remparts, entre Wm. H. Pritchard et Geo. Lavier. Au cours de la querelle, Pritchard a tiré un coup de revolver sur son adversaire et a atteint un homme de couleur nommé Isaac Abraham, qui passait au même instant.

Pritchard a pris la fuite aussitôt, mais plus tard il a été arrêté, à l'intersection des rues St-Louis et Bourbon, par les agents de police Penaud, Finney et Fordyce qui l'ont écroué au poste du troisième precinct.

Abraham blessé au genou a été soigné à l'hopital.

Mort de Mme D. M. Kilpatrick.

Encore la mort d'une femme charmarmante, celle de Mme Douglas M. Kilpatrick, la femme sous-trésorier des Etats-Unis. Elle a été enlevée presque subitement par la maladie. C'était une demoiselle Filleul. D'une grande beauté, d'une intelligence rare, elle avait eu dans sa jeunesse de nombreux admirateurs. Mais une fois mariée, en 1874, elle avait dit une sorte d'adieu au monde et s'était tout entière consacrée à sa famille.

Sa mort, laisse autour d'elle et dans le cercle d'amis qu'elle avait su se faire un vide que rien ne comblera jamais.

Elle laisse huit enfants, presque tous en bas âge.

Mme Kilpatrick était la sœur du capitaine Gabe. Filleul.

Etrange découverte.

Ce matin, un peu avant une heure, M. Hypolite Duroux, se rendait chez lui, lorsqu'arrivé en face de la résidence de Mike Biri, rue St Philippe, 240, il a découvert un morceau de tuyau en plomb contenant de la poudre à fusil et saturé d'huile avec une chandelle allumée à côté. La police a été avertie ; elle va faire une enquête.

Tentative de suicide.

Hier, vers cinq heures de l'après midi, Mme Mary Sampson, âgée de 30 ans, a attenté à ses jours en se domenre, rue Derbigny 1700, en absorbant une dose de laudanum.

L'ambulance a été mandée aussitôt, et les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Corps trouvé.

Le corps d'un homme de couleur, a été trouvé, hier soir, à six heures, flottant dans le nouveau bassin, à l'intersection de la rue Miro. Il a été transporté à la morgue.

Tentative d'Outrage.

Mme Geo Doyle, âgée de 30 ans a été attaquée, hier soir, en sa demeure, rue Tchoupitoulas 2321, par un nommé Wm Ropfenstz, qui a essayé de l'outrager. Mme Doyle a appelé au secours et l'individu, arrêté par l'agent de police Thos Sweeney, a été conduit au poste du 6me precinct.

Noyé.

En se baignant, hier soir, dans le bassin, Edward McKenzie, âgé de 21 ans, s'est noyé, près de la rue Galvez.

Le corps a été repêché et transporté à la résidence de ses parents, rue Philip, près Franklin.

Encore Gourdain, cette fois, devant la Cour.

Qui n'a entendu parler de Gourdain et de ses démêlés avec la justice, à propos de la loterie et, surtout, de l'affaire Desforges, dans laquelle il est poursuivi pour vol qualifié, pour avoir extorqué de l'argent sous de faux prétextes. Gourdain s'était, jusqu'à ces dernières semaines, procuré des cautions ; mais elles ont fini par lui manquer, récemment, et il lui a fallu prendre le chemin de la prison.

Hier, il s'est présenté devant la Cour Criminelle, Section B, juge Moise, et a demandé que son affaire fût transférée à cette section. Déjà, la demande avait été accordée ; mais l'avocat de Desforges, le juge Henri Castellanos, étant sérieusement malade, il avait fallu ajourner les débats de l'affaire.

Enfin, le juge Castellanos se trouvant en convalescence, l'avocat de district Finney a fixé le procès au mercredi 19 août.

Gourdain, qui ne fait rien comme tout le monde, n'a pas d'avocat ; il se défend lui même.

Il a tellement importuné, hier, le shérif Unracke pour pouvoir le présenter devant le juge Moise, que la permission lui a été accordée. Devant le juge Moise, il s'est livré à une improvisation désordonnée que le juge a écoutée avec beaucoup de patience. Quand il eut fini de parler, le juge lui a dit froidement qu'il allait s'occuper de l'affaire et que, dans un jour ou deux, il lui ferait connaître sa décision.

LES FUNERAILLES DU PERE FLANAGAN.

Hier matin déjà, nous avions annoncé la mort du Rév. Père Flanagan, curé de l'Eglise St-Pierre et St-Paul, qui avait fait une profonde sensation dans le troisième district où il était profondément aimé, estimé, vénéré. C'était hier que devait avoir lieu ses funérailles ; elles ont été, pour tout ce vaste quartier, un véritable événement.

Toute la journée de lundi avait été employée à draper l'église en deuil. Le corps placé dans un magnifique cercueil noir, garni de riches ornements d'argent, avait été exposé dans l'église près du sanctuaire, de façon que la population put aller contempler les traits du regretté pasteur, avant les funérailles.

Hier, dès la première heure du jour, une foule énorme se pressait dans l'enceinte de l'Eglise. Un service avait été organisé pour mettre un peu d'ordre dans la marche de cette foule autour du catafalque.

Des milliers de lumière brillaient dans le sanctuaire et dans le reste de l'Eglise. Chacun allait contempler la face de cet homme bien. On n'y apercevait aucune trace des ravages qu'y fait ordinairement la mort.

Le digne ecclésiastique semblait dormir tranquillement du sommeil du juste.

Le concours de la population n'a rien d'étonnant, pour quiconque connaissait le père Flanagan ; il était extrêmement populaire : il avait l'art de se faire aimer : il savait mettre à son aise, quiconque se présentait devant lui, connu ou inconnu.

Inutile d'insister sur l'amour qu'il avait su inspirer à tous ceux qui l'avaient approché ; les milliers de fleurs de toute sorte, de couronnes, de bouquets qui couvraient littéralement le cercueil, en sont le plus magnifique témoignage.

Depuis 24 heures, une garde d'honneur, composée des membres de la Société de St Vincent de Paul de la Paroisse veillait constamment autour de ses restes.

Lundi, avait eu lieu un meeting des paroissiens et l'on y avait choisi les personnes qui devaient se charger des derniers préparatifs. Ce comité se composait de MM. le capitaine H. L. Turner, président ; MM. Thos. Griffin, P. O'Grady, Dan Manger, J. J. Reegan, J. Hennessey, John Stanley, George W. Points, Jr., Thos. Dixon, James Kelly, P. Power, M. E. Gravey, Dr J. J. Meylor, W. C. Feuer, Thos. Doyle, Capitaine E. L. Cope, Thos. Berrigan, S. Donohue.

Hier, à huit heures, ces messieurs étaient sur pied et à leur poste. Le service funèbre devait commencer à neuf heures précises. Mais bien avant le temps fixé, l'église et les abords regorgeaient de fidèles qui voulaient rendre au prêtre vénéré leurs derniers devoirs.

C'est par centaines que l'on pourrait compter les personnes qui n'ont pu pénétrer dans l'église, tant était grande l'affluence.

A 9 heures précises, le service a commencé. C'était le Rév. Père Coughlan, de St Michel, qui officiait, entouré du Père Fallon, de St Patrick, comme diacre, du Père Droussaerts, de St-Vincent de Paul, comme sous-diacre. Le Père Girardi, administrateur de la paroisse, remplissait les fonctions de maître des cérémonies, Mgr L'archevêque Janssens présidait. C'est lui qui s'est chargé de prononcer le discours de circonstance, puis il a donné la dernière absoute.

Après la cérémonie, qui s'est terminée vers 11 heures, le corps a été placé sur un char, le cortège s'est formé et l'on s'est dirigé vers le cimetière St-Roch, où reposent les restes de la mère du défunt et où l'on allait déposer ceux du saint Prêtre.

Voici l'ordre de la marche : Société de St-Vincent de Paul ; ancien ordre des Hibernicns ; Association de Bienfaisance, division 4, de St-Pierre et St-Paul ; Chevaliers Catholiques d'Amérique ; Orphelins Catholiques ; Ecole des garçons de St-Pierre et St-Paul ; Paroissiens (hommes) ; Enfants de Marie ; Ecole des filles de St Pierre et St-Paul ; paroissiennes.

Le cortège a suivi les rues Marigny, Enghien, St-Claude, avenue St Roch jusqu'au cimetière, où ont été déposés les restes du défunt, près de la tombe de sa mère.—A midi, tout était fini.

Le Père Flanagan laisse un frère, M. Joe. Flanagan, et une sœur, Mme B. Dooley ; il a aussi de nombreux parents à St Louis.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district

nov 92—1 an—mer.ven.dim

Un agent de police blessé.

A la naissance du jour hier, l'agent de police Aud. Zeigle a été blessé au cou par un homme de couleur qu'il essayait de mettre en état d'arrestation.

Zeigle se rendait à sa salle de police, à Carrollton, et, en passant rue Elm, non loin de Cambronne, a fait la rencontre de l'individu qui avait à la main plusieurs volailles. Pensant qu'il était en présence d'un voleur, Zeigle a tenté d'arrêter le quidam qui s'y est opposé en s'armant d'un pistolet dont il était porteur et en le déchargeant sur le représentant de la loi avec le résultat que l'on sait.

L'inconnu a détalé bien prestement, tandis que les premiers soins étaient prodigués au blessé.

Plus tard le nommé John Rose a été arrêté à l'angle des rues Léonidas et Levée et conduit devant Zeigle qui sans hésitation a déclaré que c'était lui qui l'avait blessé.

A Port Eads.

Port Eads, 4 août, six heures du soir. Vent du sud-ouest, temps clair et chaud.

Arrivés :

La nuit dernière, vapeur norwégien Agnes, de Bocas del Toro ; à J. B. Camors et Cie.

Base Ball.

Columbus, 8; New Orleans, 5.
Cleveland, 6; Chicago, 4
Pittsburg, 9; Louisville, 5.
New York, 6; Washington, 5.

NOUVELLES A LA MAIN.

Blessés.—Chadrick Bazile, couleur, en travaillant, hier après-midi, sur une bâtisse au Fort Espagnol, a été grièvement blessé par la chute d'une cheminée. Il a été transporté à l'hôpital.

Incendie.—Un feu a pris naissance, hier matin, dans la résidence de Mme O'Brien, rue Banks, près de Broad.

Les flammes qui n'ont causé que de légers dégâts, ont été éteintes par une pompe des environs.

Vols.—Un voleur est entré ces jours derniers dans la résidence de Fanny Williams, couleur, rue Joséphine 2732, et a fait siens des vêtements évalués à $31.

—Hier matin, à sept heures et demie, une femme, du nom de M. Hudson, est est entrée dans les appartements de M. Sache, rue Félicité, 1210, et en a enlevé une montre évaluée à $15. Le signalement de la femme a été donné à la police.

A NOS ABONNES.

L'Administration de l'*Abeille*, pour être agréable à ses lecteurs en déplacement d'été, leur fait savoir qu'elle acceptera des *abonnements de saison* pour toute durée, commençant et finissant au gré des abonnés.

Prière de faire accompagner toute demande d'abonnement du prix de l'abonnement en un mandat-postal.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

Une poudre à pâtisserie faite de crème de tartre. Le meilleur de tous les levains.—*Le dernier rapport du gouvernement sur les aliments*

ROYAL BAKING POWDER Co., New York

FEUILLETON.

No 21 Commencé le 12 juillet 1896.

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES.

PAR ERNEST DAUDET.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FIANCÉS.

XXI

—Suite—

—Je ne vous comprends pas, Henri, dit-elle en fixant sur lui ses yeux où se lisait l'étonnement.

Il la tenait entre ses bras et la pressant contre lui, il reprit :

—Depuis votre arrivée, je vous ai fait mystère d'une résolution que j'avais prise avant de vous voir.

—Un secret pour moi, vous ! C'est mal. Faites-le moi bien vite connaître et surtout ne recommencez pas. Je pardonne aujourd'hui. Une autre fois, je ne pourrais. De quoi s'agit-il ?

Sa figure ne trahissait aucune appréhension. Elle était si loin de s'attendre à ce qui allait éclater.

—J'ai pris le parti de m'enfuir, déclara-t-il grave et triste.

La marquise tressaillit sous le coup de cette révélation ; ses traits se décomposèrent et l'effroi monta dans son regard.

—Vous enfuir quand je suis près de vous ! s'écria-t-elle.

—J'ignorais que vous alliez arriver.

—Mais, maintenant que me voilà, pouvez-vous persévérer dans un dessein que mon absence justifiait, mais que ma présence rend inutile. Si vous vouliez vous enfuir, c'était sans doute pour me rejoindre....

—C'était aussi afin d'aller combattre pour mon pays.

—Vous exposer de nouveau à la mort !

—Il le faut, Geneviève.

—Malgré les périls que présente la fuite ! Pourrez-vous seulement sortir de Stralsund ? Et si vous en sortez, ne rencontrerez-vous pas sur votre chemin des difficultés insurmontables ? Vous serez repris ; on vous emprisonnera et je ne pourrai plus vous voir, alors que j'ai fait ce voyage uniquement pour me réunir à vous ?....

—Tout est prévu, affirma le commandant ; la réussite est certaine.

Maintenant, la marquise pleurait, la tête appuyée à l'épaule de son mari.

—Ne pars pas, Henri ! supplia-t-elle tout à coup en l'étreignant de ses bras.

—Je ne suis plus libre de ne pas partir. Je suis engagé envers trois hommes de cœur et de courage qui se sont associés à moi.

Il les nomma tout en s'efforçant de consoler et de rassurer sa femme.

Mais elle ne voulait rien entendre et toute gémissante, elle répétait :

—Que vais-je devenir, maintenant ?

Et lui, très doux, très caressant, très tendre, s'efforçait de l'apaiser en disant :

—Quand vous me saurez en sûreté, vous rentrerez en France. Nous nous retrouverons bientôt et nous ne nous quitterons plus.

—Hélas ! vous ne l'espérez pas, soupirait-elle, puisque vous voulez aller de nouveau combattre.

—Ne le dois-je pas ?

—Mais, si vous êtes tué !....

—Dieu me protégera encore comme il m'a protégé déjà. Je vivrai, ma chérie, pour vous aimer, pour vous rendre heureuse.

Il avait beau dire ; elle ne voulait pas se laisser convaincre et s'efforçait encore de le retenir.

—Si j'étais seul, dit-il, remué par la douleur qu'il avait provoquée, peut-être céderais-je à vos larmes. Mais il y a là de braves gens qui comptent sur moi. Ne serait-ce pas une lâcheté de les abandonner au moment d'agir ?

Elle fut vaincue par cette considération et cessa de protester.

Elle pleurait toujours, cependant, meurtrie, désespérée, assaillie de pressentiments sinistres, tombée de trop haut et trop vite pour pouvoir en un moment se résigner, reprendre confiance et courage.

Cependant, son chagrin revêtit une forme moins violente ; alors, elle voulut connaître en tous ses détails le plan de l'évasion et le commandant les lui confia.

En l'écoutant, elle se sentait terrifiée ; dans cette aventure, elle ne voyait que les dangers qui menaçaient la vie de son mari ; elle tremblait en les énumérant dans sa pensée, au fur et à mesure qu'il lui parlait.

En revanche, elle arrivait à comprendre que c'était trop tard pour reculer et dès lors, renonçant à la tâche impossible de le détourner de son dessein, elle ne songeait plus qu'aux moyens de le sauver, lui et ses compagnons, des conséquences de leur tentative si, comme elle le redoutait, ils étaient arrêtés avant d'avoir pu s'enfuir.

Sous l'empire de ses réflexions, elle reprit peu à peu contenance et lorsque, avec son mari, elle entra dans le salon où le sergent attendait en compagnie de Célestin et de Frédéric, elle avait imposé silence à son désespoir.

—Je sais tout, leur dit-elle. Je prierai Dieu pour qu'il vous protège.

La nuit venait.

A cinq heures, on servit le dîner.

Mais les convives étaient oppressés et muets ; ils n'échangeaient que de rares propos.

—Vous ne nous avez pas indiqué l'heure du départ, mon commandant, fit soudain Botrel.

—Nous partirons en sortant de table. Vaut mieux plus tôt que plus tard, d'autant plus que maintenant il y a encore du monde dans les rues et que nous avons chance de n'être pas remarqués.

Personne ne répondit ; des larmes roulaient sur les joues de la marquise et chacun respectait sa douleur.

Le repas fini, les hommes entrèrent dans la chambre de Frédéric.

La prévoyance du commandant avait réuni là des vêtements civils pour chacun d'eux.

En quelques minutes, ils eurent dépouillé l'uniforme qui aurait pu attirer l'attention et fait peau neuve ; on eût dit des ouvriers endimanchés ; le commandant s'était aussi déguisé.

Il remit à chacun de ses compagnons un revolver dont ils ne devaient se serv